"Toutes trois s'attablèrent autour du pot au feu qui embaumait la chambre."

A la vérité il n'y a pas seulement dans le pot au feu des pommes de terre, des carottes, ou autres légumes, mijotant avec la tranche de bœuf traditionnel, il y a aussi un véritable morceau du cœur de la France.

Que de souvenir son parfum n'évoque-



Au premier plan un coin de l'hôtel de ville et la perspective de la Seine et de la rive gauche. L'église sise à gauche est la Sainte chapelle.

t-il pas à la mémoire de chaque français. Soit la table de famille où la mère à cheveux blancs présidait avec son bon sourire, soit encore la délicieuse intimité du ménage, l'épouse attentive, tendre, soigneuse, économe, les bambins aux mines éveillées, qui tous accueillent avec joie le père au retour du travail! Sans être taxe

d'exagération, on peut dénommer le fumet du "pot au feu", l'odeur de la "félicité domestique".

Une scène absolument poignante revient bien souvent à mon esprit, et chaque fois que cette vision m'obsède, il me semble respirer l'odeur du "pot au feu" parisien.

"J'étais monté un jour dans une maison d'un quartier populeux, lorsque la concierge qui me connaissait, m'arrêta au passage pour me permettre de contempler une scène saisissante.

"Dans un petit appartement du 4e étage, une jeune femme était allongée sur son lit, soigneusement vêtue de ses plus beaux atours, la figure calme, empreinte d'une beauté tranquille et inaltérable, donnant l'impression d'un sommeil paisible. Elle venait de mourir, s'étant empoisonnés à la suite de chagrins intimes.

Tout était d'une propreté exquise, et un ordre parfait régnait dans le minuscule appartement. Le parquet luisait comme une glace, l'ameublement était simple mais d'un goût ravissant, sans vulgarité ni ostentation.

Dans "l'armoire à glace", (la pièce de luxe de la chambre d'une parisienne) une quantité de linge blanc, soigneusement plié, entassait ses piles nouées avec des rubans de couleur, et bien en évidence se trouvait placée une petite somme d'argent nécessaire pour les funérailles. Cette jeune fille vivait isolée, sans un ami connu, ni une relation, son nom même était un mystère. Seule, une feuille de papier indiquait son intention formelle d'en finir avec l'existence.

Dans la petite cuisine longue de 3 mètres sur 2, avec sa batterie étincelante, ses cuillers à sauce suspendues, et la série de petites boîtes brillantes contenant les épices, je déocuvris une marmite rouge, ven-